

Genève & région

Pascale Ferran préfère ne pas raconter son film «Bird People»

Page 30

Cantine du mercredi midi à l'école: le repas qui divise

Page 23

VALÉRY HACHE/AFP



Prévention

Alcool et sexualité: cocktail explosif chez les jeunes

Une campagne de prévention semble porter ses fruits, mais les spécialistes restent inquiets

Isabel Jan-Hess

«40% des Européens reconnaissent avoir vécu leur première relation sexuelle sous l'emprise de l'alcool.» Le chiffre rapporté par Rémy Benoît, chargé de projet à la Fédération genevoise pour la prévention de l'alcoolisme (Fegpa), fait froid dans le dos. En 2012, les professionnels de la santé unissaient leurs compétences pour lancer une campagne de sensibilisation, ciblée sur les 14-25 ans. Un public particulièrement exposé avec la mode du «binge drinking» (ndlr: principe consistant à boire vite pour être saoul le premier...). Un abus d'alcool entraînant trop souvent des comportements sexuels dangereux. Les jeunes

«40% des Européens avouent avoir vécu leur première relation sexuelle sous l'emprise de l'alcool»

Rémy Benoît Chargé de projet à la Fegpa

sont parmi les premières victimes de rapports non désirés ou violents. Hier, la Fegpa et ses partenaires révélèrent les premiers résultats, plutôt encourageants, de cette campagne de lutte contre ces comportements sexuels associés à une consommation excessive d'alcool, baptisée BlackBox.

30 000 BlackBox écoulees

Le projet, mené par différents partenaires sur le terrain, consiste en la distribution d'une petite boîte contenant des préservatifs et un message de prévention. «30 000 BlackBox ont déjà été écoulees dans différents lieux fréquentés



Laurence Fehlmann Rielle et Rémy Benoît, de la Fegpa, avec Geneviève Preti, du Planning familial des HUG, présentent les BlackBox.

par les moins de 25 ans, explique Laurence Fehlmann Rielle, secrétaire générale de la Fegpa. Ce sont des jeunes spécialement formés pour délivrer un message préventif à cette population à risques qui distribuent les petites boîtes noires.» Et le «cadeau» touche sa cible et séduit. Une enquête menée en milieu festif auprès de 274 jeunes révèle des modifications de comportement de certains fêtards et une

prise de conscience des dérives après avoir bénéficié d'une BlackBox. «Il est encore tôt pour mesurer l'impact réel sur les comportements, relève Rémy Benoît, chargé de projet à la Fegpa. Mais que 20% des 274 jeunes interrogés assurent avoir changé de comportement et 8,9% diminué leur consommation d'alcool est déjà positif.»

Pour Geneviève Preti, conseillère en santé sexuelle au Planning

familial des HUG, la démarche était indispensable. «Au début de 2011, nous avons recensé 90 consultations pour la pilule du lendemain, dont plus de 5% étaient dues à une relation sexuelle non volontaire et sous l'emprise de l'alcool.» Les adolescents étaient les premiers concernés. «C'est une période sensible et charnière, qui correspond à une prise d'autonomie et à l'affirmation de l'individu, poursuit Geneviève Preti. Cela peut passer par les performances dans le sport, à l'école, mais aussi, souvent, par la prise de différents risques, notamment dans leurs rapports sexuels.»

Alcool en vente libre

Un besoin de se mettre en danger qui ne date pas d'hier mais qui mobilise de nombreux acteurs de la société. «Les 60 à 80 comas éthyliques de mineurs recensés chaque année à la Pédiatrie ne sont que la pointe de l'iceberg, souligne Jacques-André Romand,

médecin cantonal, qui pilote une étude sur l'accessibilité de l'alcool à Genève pour les moins de 16 ans. Mais on ne doit pas stigmatiser ces jeunes ni culpabiliser les parents en brandissant la menace de leur faire payer les hospitalisations. On se retrouverait avec des jeunes livrés à eux-mêmes dans des états pouvant conduire à la mort, sans prise en charge médicale.» Le médecin cantonal rappelle que l'alcool reste en vente libre. «On ne peut pas mettre un policier derrière chaque ado, mais poursuivre les efforts en matière de prévention, le dépistage et le suivi des jeunes à risques. On doit certes responsabiliser les familles aussi, mais surtout sensibiliser les jeunes aux conséquences de leur comportement. Heureusement, la plupart prendront une ou deux bonnes cuites qui leur serviront de leçon. Et la grande majorité ne sombrera pas dans la dépendance ni dans une sexualité à risques.»

Commentaire

Isabel Jan-Hess



L'âge de tous les dangers

Des jeunes sont adeptes de «binge drinking» et adoptent des comportements sexuels à risques sous l'emprise de l'alcool. Cette situation inquiète les milieux de la santé, qui multiplient les campagnes de sensibilisation. Rien de très nouveau, mais une prise de conscience et des réponses de plus en plus ciblées qui portent leurs fruits.

Reste que l'adolescence, cette période où l'on doit à la fois apprivoiser un corps qui change, partir en quête d'une indépendance pas toujours maîtrisée et s'affirmer en tant qu'individu face à la société, est compliquée. On a stigmatisé à travers les siècles cette «jeunesse décadente» qui verse dans l'opposition à l'autorité et transgresse les règles. Le phénomène est physiologique et sociétal. Comment s'étonner aujourd'hui que des jeunes connectés en deux clics de souris aux images pornographiques les plus crasses adoptent des comportements sexuels à risques? Que des gamines baignant dans des clips vidéo où l'alcool coule à flots et où la virilité est représentée par la soumission des femmes acceptent l'inacceptable? L'éducation, la prévention, le dépistage et le suivi des cas à risques sont indispensables, mais il ne faut pas perdre de vue que des adolescents, quel que soit leur univers, continueront de se mettre en danger et de défrayer la chronique en jouant avec cette mort qu'ils découvrent inéluctable. Heureusement, la plupart des ados passent le cap en évitant les écueils.

OLIVIER VOGLSANG

Les chiffres sont toujours inquiétants

Depuis 2012, 30 000 BlackBox ont été distribuées à Genève. 10 000 sont en commande. Sur 274 jeunes bénéficiaires interrogés, 36,2% avouent consommer de l'alcool en «binge drinking» (ndlr: boire le plus vite possible pour être saoul le premier). 80,7% affirment avoir consommé récemment plus de trois verres dans la même soirée.

36,5% ont vécu un black-out complet d'une partie de leur soirée. 17,01% avouent un comportement violent. Plus de 15% ont eu un accident et 5,1% ont été victimes d'un coma éthylique. 18,2% disent avoir eu des rapports sexuels non protégés, 15,7% avec un inconnu, et 3,6% évoquent des rapports non consentis. I.J.H.

PUBLICITÉ

Tribune de Genève

Partenaire média

Media Markt
Carrouge, les Acacias
présente

partyfoot
FANZONE - LES VERNETS - GENÈVE

Accès gratuit
Bars et
restauration

www.partyfoot.ch

stpg

Tribune de Genève

lémanbleu

one.fm
ONDES POSITIVES

11 juin opening dès 21h30

Bob Sinclar